

PIB du bonheur des français

Homélie du 4 dimanche du temps ordinaire (29 janvier 2017)

Lectures :

So 2,3 ; 3,12-13 : *Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays qui faites sa volonté.*

1 Co 1,26-31 : *...ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi*

Mt 5,1-12a : *Les Béatitudes*

Sans aucun doute, vous connaissez tous l'indicateur économique qui est censé mesurer le taux de croissance économique, le fameux PIB – le produit intérieur brut. Grâce à lui, nous pouvons constater l'évolution de la situation économique de chaque pays et en conséquence, mesurer les conditions de vie des ménages, des entreprises et de l'administration publique.

Par contre, je ne suis pas sûr que vous connaissiez l'existence d'un autre PIB – le PIB du bonheur ?¹

Lancé, par une association, au début de l'année dernière, cet indicateur trimestriel du bonheur des Français permet de savoir où nous le cherchons et quelle idée nous nous faisons de lui.

Nous pouvons ainsi savoir, entre autre, que 53% des Français se disent heureux. Alors c'est légèrement plus d'un sur 2...

Toujours selon le PIB du bonheur le profil du Français heureux est le suivant : un homme, riche, diplômé, âgé, et attention : il est Breton.

Nous pouvons ajouter quelques conclusions des sondages IFOP, qui dévoilent que pour 7 Français sur dix, la santé est la clé du bonheur...

Ensuite se placent l'amour, le fait de gagner suffisamment d'argent ou d'avoir un bon travail.²

Bien qu'il faille toujours interpréter avec précaution toute sorte d'enquêtes, un élément significatif se démarque nettement.

L'avez-vous remarqué ?

¹ Cfr., <http://fabriquespinoza.fr>

² Cfr., www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/la-sante-premier-des-voeux-des-francais-pour-2015_1635980.html

Les gens cherchent le bonheur surtout dans les choses matérielles : la santé, la richesse, la réussite...

Même si l'amour et la famille, apparaissent quand même dans les réponses, la majorité des gens interrogés associent le bonheur surtout à l'aisance matérielle et au bien-être corporel dont eux-mêmes sont les premiers bénéficiaires.

Cela n'a rien d'étonnant, parce que par sa nature, l'homme a du mal à admettre que le bonheur puisse être vécu d'abord sur le plan spirituel et sur le registre du don.

Cependant, c'est ce que le Christ nous propose aujourd'hui, en nous adressant ses béatitudes.

Heureux êtes-vous si vous êtes miséricordieux, si vous êtes des cœurs purs, si vous avez faim et soif de la justice...

Indéniablement, Dieu veut notre bonheur. Il veut que nous le réussissions.

Dieu sait bien que nous sommes des mangeurs de pain, mais il ne veut pas que nous restions ainsi jusque dans l'éternité !

Justement, dans l'éternité nous n'aurons plus besoin de nous nourrir pour vivre.

Nous serons face à face avec Dieu. Le bonheur sera à son sommet.

Ainsi nous faut-il, d'ores et déjà, nous préparer à le vivre bien et au maximum.

Le Christ place donc le bonheur au niveau supérieur.

Remarquez bien, notre Seigneur Jésus, le Christ, avant d'avoir prononcé les béatitudes, a gravi la montagne... Il s'est placé donc au-dessus de ceux qui voulaient l'écouter...

Ceux-ci étaient alors obligés de lever les yeux pour le voir. Symboliquement, ils se sont détachés de leur guidon du quotidien...

Le Christ voulait que les gens pressentent le véritable bonheur à travers cette ascension du regard...

Si l'homme..., si nous, restons avec notre petit bonheur à nous, collés seulement à ce qui est palpable, temporaire donc volatil, le vrai bonheur qui ne passe jamais restera hors de la portée de nos mains et de nos cœurs. Nous serons comme

ces espèces d'oiseaux qui gardent physiquement des ailes, mais celles-ci sont atrophiées. Elles ne permettent pas de décoller... et de survoler...

Au lieu de devenir des aigles, habitants des cieux, nous resterons comme ces kiwis australiens, gratouillant la terre par-ci, par-là pour trouver quelques grasses larves ...

Par conséquent nous resterons à jamais insatiables. A jamais insatisfaits. Eternellement malheureux parce que nous nous sommes trompés sur les choses dans lesquelles nous avons mis notre espoir du bonheur.

Soyons extrêmement clairs : le Christ ne condamne pas les simples bonheurs terrestres : la réussite, le désir d'être en bonne santé, d'avoir un bon poste de travail ou d'avoir une porsche devant notre maison.

*N'en rajoutons pas : si Jésus a condamné les mauvais riches, il n'a pas condamné les riches.*³

Notre Seigneur a démontré à plusieurs reprises, que les choses matérielles procurent un certain bonheur.

Le bon vin à Cana de Galilée, le parfum du nard pur, de grand prix, déversé sur les pieds de Jésus à Béthanie, les bons repas pris chez Mathieu, chef de collecteurs d'impôts et chez le richissime Zachée, en témoignent !

Néanmoins, le Christ ne veut pas que nous nous arrêtions là.

Si c'était le cas, le véritable bonheur nous échapperait.

Notre cœur ne serait jamais comblé...

Notre âme ne serait jamais rassasiée...

Ne vous souvenez-vous pas de cette phrase de Saint Augustin, qui ouvre ses Confessions - le livre qui raconte sa quête du Bonheur :

*Tu nous as fait pour Toi et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en Toi [mon Dieu].*⁴

Et une autre phrase d'Augustin encore plus explicite:

*O les tortueux chemins ! Pauvre âme téméraire qui espéra loin de toi, avoir mieux que Toi ! Elle se tourne, elle se retourne ; sur le dos, sur les flancs, sur le ventre, tout est dureté. Le repos unique, c'est Toi [mon Dieu].*⁵

³ Cfr. **Madeleine Delbrêl**, *Le moine et le nageau*, Nouvelle cité, Montrouge 2006 , p. 65

⁴ Cfr. (I, I, 1)

Mes chers amis,

Les béatitudes, que l'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle visent précisément le Bonheur qui ne déçoit pas.

Le bonheur qui ne sature pas mais qui rassasie...

Le bonheur qui fait que le royaume des cieux n'est pas un idéal lointain, mais une réalité à vivre au présent...

Où ?

Ici, dans ce monde, au milieu de nos proches, nos voisins, nos collègues de travail.

Comment ?

En se dépassant : *heureux les cœurs purs...*

En se donnant : *heureux les miséricordieux...*

En s'améliorant : *heureux les doux....*

En se battant pour l'autre : *heureux ceux qui ont faim et soif de la justice...*

En construisant des ponts : *heureux les artisans de paix...*

Et enfin, en croyant et témoignant de Dieu : *heureux êtes-vous parce que votre récompense est grande dans les cieux...*

Amen

⁵ Idem (VI, XVI, 26)